

HPI ou EHP : 5 clés pour les professionnels de l'éducation

PAR ANNE-MARIE LAFONT, FORMATRICE ACADÉMIQUE DANS L'ACADÉMIE D'AIX-MARSEILLE, CELLULE EHP ET ANIMATRICE DU FORUM PARCOURS M@GISTÈRE EHP NATIONAL.

Les repérer

Qui sont ces « zèbres² » ? Sans les stigmatiser, beaucoup de psychologues spécialistes des EHP (Arielle Adda, Jeanne Siaud-Facchin, Olivier Revol notamment) et dernièrement certains neuroscientifiques (dont Dominic Sappey-Mariner, Fanny Nusbaum) se sont mis d'accord sur les caractéristiques communes des enfants précoces. Voici trois « dénominateurs communs » :

- **puissance de la pensée**, se manifestant par un traitement simultané des informations et en arborescence, une intensité et une vitesse de traitement, une intuition fulgurante, une grande curiosité, une quête du savoir et un questionnement existentiel prématuré ;
- **puissance intellectuelle et intelligence évolutive**, se caractérisant par une « sage maturité » (Arielle Adda), une exigence de perfection, parfois un manque de motivation (dû à l'ennui) qui aura une incidence sur l'attention et la concentration, un déficit de procédures métacognitives ;
- **émotions souvent hyperboliques**, on retrouve les mots : hypersensibilité, empathie, sens de la justice, hyperesthésie. Mais aussi : un manque d'estime de soi et de confiance en soi, qui peuvent déboucher sur une perte d'appétence pour l'acquisition.

Si plusieurs « cases » de la grille de repérage sont cochées, alors on peut se demander si l'on n'a pas un EHP face à soi. Les statistiques actuelles parlent de 2 à 3 EHP par classe, tous niveaux confondus. Petite astuce aussi pour les repérer : ils s'attirent ! Quand vous en avez un dont le test a déjà été fait, regardez avec qui il s'entend bien dans la classe... généralement, vous avez repéré le second !

Les accompagner ensemble

Les reconnaître, c'est une façon de leur dire que j'ai compris que leur fonctionnement « atypique » faisait d'eux « des élèves

pas tout à fait comme les autres, mais comme les autres, ce sont des élèves » (pour paraphraser Olivier Revol). Donc je me dois de les prendre en compte dans leur individualité et faire de la différenciation pédagogique pour mieux les inclure. Une fois le « repérage » fait, ce qui est tout de même préconisé est de travailler ensemble pour le bien-être de l'élève : équipe pédagogique, CPE, infirmière, Psy-EN, Direction et, cela va sans dire, les parents ! L'idée est de guider les parents vers un éventuel test WISC afin de vérifier, pour pouvoir ensuite cibler les besoins particuliers de l'élève³.

Mais il faut éviter de chercher à tout prix à tester l'enfant, surtout s'il n'y a pas de soucis particuliers en classe (eh oui, il y a, heureusement, des EHP qui vont bien !) ; et accompagner les parents, car les tests dans le libéral sont parfois très chers, les parents n'ont pas toujours les moyens, donc on privilégie le test avec le Psy-EN, dans la mesure du possible.

Se méfier des apparences⁴

Un exemple flagrant : l'EHP perçoit parfois mal la notion de « hiérarchie ». Il peut donc se permettre de faire de l'humour avec vous, comme si vous étiez un « pote » ! Il est bien entendu conscient que vous êtes un adulte, mais vous identifie comme un « pair », à savoir : un être humain comme un autre et, surtout, comme lui ! Et si vous ne connaissez pas ce profil atypique, alors cet élève passera certainement pour un insolent, irrespectueux ! Donc, usons et abusons d'un des accords toltèques : ne rien prendre personnellement ! Et préférons la communication !

Adapter sa pédagogie

Il y a pléthore d'adaptations possibles ! Et, surtout, il n'est pas nécessaire d'attendre d'avoir les résultats du test WISC : tout est une question de bon sens, et de communication ! Posez-leur vos questions, ils ont souvent les bonnes réponses et savent mieux que nous, parfois, ce qui est bon pour eux.

Quelques adaptations (avantage : elles sont transférables à tous les élèves !) :

- **L'accélération ou saut de classe** : si tout le monde est d'accord ! Y compris l'élève car parfois l'immaturation émotionnelle fera qu'il aura envie de rester avec ses camarades, on l'écoute !
- **Le décroïsonnement** : on peut lui permettre de suivre certains cours dans des classes supérieures, cela participe à le nourrir et à éviter l'ennui !
- **L'enrichissement** : on peut lui donner un exposé à faire en interdisciplinarité par exemple, et lui permettre d'y travailler dessus quand le travail en classe est fini. Il se rend alors au CDI, ou reste en classe, mais fait autre chose et gagne en confiance !
- **La classe inversée** : cela fonctionne très bien car il peut travailler à son propre rythme.
- **La gestion du stress et de l'émotion** : bienveillance, CNV⁵, psychologie positive, et méditation de pleine conscience sont autant de « pratiques » à mettre en place, indispensables pour l'EHP, nécessaires à tout élève !



Anne-Marie Lafont est certifiée en Lettres Modernes, enseigne dans le sud de la France et a passé une grande partie de sa vie à l'étranger, notamment treize ans sur le territoire russe. Ayant effectué ses études supérieures à la Sorbonne dans le département des Etudes Slaves, spécialiste de l'écrivain russo-américain Vladimir Nabokov, elle a travaillé trois ans à Saint-Petersbourg en tant qu'ATER au Collège Universitaire Français, créé et dirigé par Marek Halter. Revenue en France en 2006, elle décide de passer le CAPES Externe de Lettres Modernes et enseigne depuis, en tant que TZR, dans différents établissements, essentiellement des lycées, dans la zone Ouest de l'Académie Aix-Marseille

Contact : anne-marie.lafont@ac-aix-marseille.fr

User d'humour et d'amour

Comme dit plus haut, l'EHP a beaucoup d'humour, et comme il aime la présence des adultes, il va l'utiliser avec vous ! Alors préparez vos réparties (bienveillantes !) et, surtout, montrez que vous êtes là pour eux ! Cela peut paraître « démagogique », mais si vous les aimez (comme tous les autres élèves !), et bien ils vous le rendront au centuple ! Je dis toujours que c'est la rencontre avec les EHP qui a changé ma pédagogie et qui m'a permis de revoir ma façon d'appréhender l'élève, de faire mes cours ! Ce sont les EHP de la classe qui vont me sauver et lever la main pour donner la réponse quand personne ne l'a ; ce sont eux qui vont me faire sentir si mon cours a été « bon » ou pas (et donc me permettre de l'améliorer) ; ce sont eux qui m'ont appris à changer de regard sur notre beau métier ! Ne nous privons pas de cette richesse ! ■

1. Après « surdoués » et EIP (Elèves Intellectuellement Précoces), EHP (enfants à haut potentiel) est la dénomination désormais utilisée au sein de l'Education Nationale.
 2. Terme employé par Jeanne Siaud-Facchin, psychologue et fondatrice des centres Cogito'Z, spécialisés dans l'accueil des EHP.
 3. Rappelons que les EHP font partie des EBEP (Elèves à Besoins Educatifs Particuliers)
 4. Je renvoie à l'ouvrage de Roselyne Guilloux, Les enfants à haut potentiel intellectuel, dans lequel on retrouve un tableau montrant bien l'attitude que l'élève peut avoir, ce que nous pouvons interpréter et ce que cela signifie réellement.
 5. Communication non violente